

México, D.F., Avril 4, 1964.

Très chers Edouard et Simone:

Mille fois pardon par n'a voir pas écrit avant. Celle ci a été une époque fort difficile pour nous. D'abord, Alberto n'est pas bien de santé. Il a de l'urticaire d'origine nerveux, un kiste au dos qu'il faut opérer, et aussi terriblement mal aux dents. C'est à cause de tout ceci que notre projeté voyage à Paris le mois de avril-mai n'aura pas lieu. Ça sera jusqu'à septembre que nous irons chez vous. Deux tableaux d'Alberto sont partis déjà à Paris. Nous écrirons aujourd'hui à Charles Zalber pour lui donner le numéro de la guide d'embarquement. Nous sommes surs que le tableau que vous choisirez sera arrivé de bonne heure pour l'exposition. J'ai été ravie et énormément fière de voir mon nom inclus au catalogue de l'exposition Phases, mais malheureusement, il n'a pas été possible envoyer mon collage à temps parce que ça aurait retardé l'envoi des tableaux d'Alberto, qui étaient déjà emballés, et avec toute la documentation de sortie du pays prête. Je suis désolée par n'avoir pu pas profiter de cette chance de exposer moi aussi avec vous, et au même temps je m'excuse de n'avoir arrangé tout opportunément pour l'envoi de mon collage, et vous remercie infiniment votre invitation.

Nous avons demandé à Victor sur le reglement de la note de Calberson. Il est sur d'avoir payé cette note. Il n'avait pas avec lui la facture, mais il nous a promis d'aller demain à l'Opic pour la chercher parmi les documents qu'il a donné à M. Alvarez Acosta, à notre retour de Paris. Il a dit qu'il enverra la facture à Henri tout de suite. L'exposition "Le purriscor de l'Escorial" aura lieu, nous l'espérons le mois d'Octobre.

Nous sommes désolés parce que nous attendions l'arrivé de Corneille, qui venait de New York pour son exposition ici, à la galerie Antonio Souza, mais il vient de nous écrire pour nous dire que le temps est passé et il doit retourner à Paris ou l'attendent des choses urgents. Il enverra le materiel ici, et son exposition sera ouverte le 23 de Avril. Nous regrettons ne le voir pas personnellement, mais nous ferons tout ce qui est dans nos mains pour aider au bon succès de son exposition.

Nous vous enverrons -bien que notre voyage à Paris est retardé- les cinquents reproductions de "Chien dévorant à la Reine Mariana", avec la première personne amie qui partira pour Paris.

Nous vous prions de demander à Henri s.v.p. la liste des personnes que sont allés à Ranelagh pour demander un objet d'art populaire, parce que M. Alvarez Acosta nous a insisté à cette information. Nous avons énormément désir de voir déjà prêt le numéro de "Phases", que nous attendons avec impatience.

Chers Simone et Edouard, Merci par tout, nous vous envoyons notre affection profonde de toujours et vous embrassons très fort, dans l'espère de vos nouvelles

Alberto & Cecilia

*Alberto*

*Cecilia*